



numéro 1|2019

Eglise et environnement

Kirche und Umwelt

Chiesa e ambiente

Baselgia ed ambient



« En route pour un monde meilleur », tel est le slogan qui figure sur le calendrier de la campagne œcuménique de Pain pour le prochain, Action de carême et Être partenaires. Ce mouvement prend actuellement la forme de grèves pour le climat organisées par les jeunes qui descendent dans la rue pour leur avenir et se mobilisent pour un monde plus juste. L'action pour la justice est également la devise de la période de préparation à la fête de Pâques durant quarante jours. La justice climatique en fait partie.

« Voir et agir pour le changement », tel est l'appel des organisations d'entraide. Pour bien des gens, voir et parler ne suffit plus. Le moment est venu d'agir. A propos du changement: le jeudi saint, nous commémorons la célébration de la sainte cène par Jésus qui transforme et partage le pain et le vin. Prenons-nous ainsi goût au partage et au changement dans l'Eglise ainsi qu'à la sensibilité à l'environnement? Nous nous pencherons d'ailleurs sur ces questions lors de l'assemblée générale: à cette occasion, nous aborderons le nouveau thème d'*Un Temps pour la Création* consacré au goût et une discussion passionnante sur le climat vous sera proposée.

Nous nous réjouissons du temps et de la discussion que nous partagerons avec vous!

Vroni Peterhans-Suter, présidente d'œco

Nous savons, mais n'agissons pas

Daniel Schmid Holz

La sensibilité à l'environnement est élevée en Suisse, mais le comportement est loin de correspondre toujours à ce que l'on sait. La motivation qui conduit à adopter un comportement respectueux de l'environnement a besoin de bons arguments, d'exemples et de conditions-cadres incitatives. La hausse de la température représente un petit problème pour la Terre, mais un gros problème pour l'humanité. Nous stressons la Terre à tel point qu'elle ne peut plus récupérer. Nous aimerions réagir à la situation climatique menaçante. Et cela nous stresse à notre tour.

Au 19^e siècle déjà, une loi promulguée dans le Siegerland (D) préconisait de ne pas outrepasser, par le déboisement, la capacité de la forêt à se régénérer. 1980 a vu la parution du rapport «Global 2000» commandé par le président des Etats-Unis, Jimmy Carter, ce qui a déclenché le mouvement en faveur de l'environnement. Le manifeste «Time to act» a paru un an plus tard. Le Rapport Brundtland qui a lancé en 1987 la discussion sur le développement durable a débouché en 1992 sur l'Agenda 21, à l'occasion de la Conférence de Rio. Et après Rio, année après année, des engagements mutuels à agir ont été pris au cours des conférences sur le climat, actuellement au nombre de 24. Pourtant, les objectifs fixés n'ont pas été atteints.

L'ancien conseiller fédéral Adolf Ogi avait lui aussi pris conscience du problème; en 1988, il a démontré comment il était possible d'économiser de l'énergie en cuisant un œuf. Des œufs, un peu d'eau et un couvercle sur la casserole; quand l'eau bout, on éteint la cuisinière et on utilise la chaleur résiduelle. La démonstration a accru la popularité d'Adolf Ogi. Mais on continue de cuire les œufs sans mettre de couvercle. La prise de conscience de la crise climatique est élevée mais on a du mal à faire quelque chose. Nous célébrons *Un Temps pour la Création* et admirons la Création au lever du soleil. Cependant, notre empreinte écologique reste importante.

Qu'est-ce qui nous pousse à nous engager dans une autre voie? Je mise sur les arguments, l'action individuelle et la définition d'un cadre. La génération suivante fait aujourd'hui déjà la grève dans les écoles pour le climat. Les arguments gagnent en force lorsqu'ils s'associent à une action. La prairie maigre à côté de l'église ou le collecteur installé sur le toit ou les placements financiers écologiques donnent de la visibilité à l'engagement pour la création. Et si le courant que j'utilise n'est plus d'origine nucléaire et que je me rends au travail à vélo quelque chose est en marche.

Daniel Schmid Holz fait partie du comité d'œco et est responsable de la formation des adultes à l'Eglise évangélique-réformée du canton de Saint-Gall.

Dans cette édition (*en allemand)

Politique environnementale*	2
<i>Un Temps pour la Création</i> : le goût*	3
Pratique environnementale*	6
Communications	8
Partie thématique	
Le goût du pain et du vin*	5

Qu'est-ce qui nous empêche de faire le nécessaire ?

Le 25 mai 2019, œco organise une discussion publique sur la crise climatique à la maison de paroisse Saint Jacques à Zurich. Sous la présidence de Jeannette Behringer, Esther Straub, conseillère ecclésiastique de l'Eglise réformée du canton de Zurich discutera avec Maya Mathias, psychologue de l'environnement et Marcel Hänggi, auteur de l'initiative pour les glaciers, des possibilités et des limites de la politique climatique suisse. « Qu'est-ce qui nous empêche au fond de faire le nécessaire ? », telle est la grande question que se posent aussi actuellement

beaucoup de jeunes. C'est pourquoi Anouk, une adolescente de quatorze ans de Romanshorn, participera à la discussion en qualité de représentante de la jeune génération. Nous souhaitons nous interroger ensemble sur les blocages existants et les facteurs qui freinent la motivation ainsi que sur les moyens de les surmonter. Nous aimerions aussi réfléchir au rôle actif des Eglises dans la protection du climat.

Le matin, nous nous occuperons des affaires de l'association : rapport annuel, comptes annuels et élections. *Kurt Zaugg-Ott*

Assemblée générale d'œco

- Samedi 25 mai 2019, maison de paroisse Saint Jacques à Zurich
- Le matin est réservé aux affaires de l'association (10.30 à 12.30 heures)
- L'après-midi, une discussion publique avec la participation de plusieurs invités est organisée sur la question du climat (14.00 à 15.30 heures)



Le rapport annuel 2018 en bref

Les comptes annuels présentent un résultat positif. Le travail d'œco sur des questions de fond a eu également un bon écho qui s'est traduit par une forte présence dans les médias. L'émission « Blickpunkt Religion » de la radio suisse de même que la télévision tessinoise ont rendu compte du lancement d'*Un Temps pour la Création* à Rheinfelden. Gaby Zimmermann et le Coq Vert ont été présentés dans une émission de télévision. Antje Kirchhofer-Griasch s'est exprimée dans l'émission « Wort zum Sonntag » sur le changement climatique tandis que Kurt Zaugg-Ott était interviewé à la radio dans l'émission « Pers-

pektiven » à propos des objectifs climatiques des Eglises suisses.

En juin, la deuxième édition du cours « Management environnemental dans les Eglises » s'est achevée avec 16 participants. Dans la campagne œcuménique, œco était partenaire de Pain pour le prochain, Action de carême et Être partenaires. En novembre, une conférence destinée aux spécialistes des bâtiments a été organisée à Suhr et a réuni plus de 60 participants. œco a également traité de nombreux objets politiques et a joué un rôle actif dans l'Alliance climatique. *cb*

La commission Justice et Paix et œco

Les pauvres et les riches, l'intégration des étrangers, des personnes handicapées et des défavorisés dans notre société, l'ampleur croissante du numérique et ses conséquences. La justice et la paix sont inscrites dans le nom et le programme de la Commission nationale suisse Justice et Paix. Mais les bases naturelles de la vie humaine, Laudato si, « La modération peut être un plus », notre mode de vie ainsi que la consommation mondiale des ressources sont au cœur du travail de la commission. Il existe de nombreux points de contact entre Justice et Paix et œco. C'est pourquoi des échanges

constants ont lieu entre les deux institutions depuis la création de notre association : des membres de la commission nationale étaient représentés au comité d'œco. Nous citerons Pius Hafner, Christian Kissling, Andrée Bailat, Anne Durrer, Béatrice Bowald et Mario Slongo. Les liens institutionnels d'œco avec la Conférence des évêques suisses étaient ainsi garantis – un gain pour les deux parties. Depuis 2019, Kurt Aufderreggen est membre de la Commission Justice et Paix. Un signe clair de continuité structurelle et de coopération au niveau du fond. *ak*



Le 19 novembre 2019, la Commission nationale suisse Justice et Paix fêtera ses 50 ans. Lors d'une retraite en janvier, les membres de la commission se sont penchés sur l'avenir de la Suisse et ont donc tourné leur regard à la fois en avant et en arrière. Sur la photo, on reconnaît (de gauche à droite) : Lucrezia Meier-Schatz, Bruno Weber-Gobet, Kurt Aufderreggen, Thomas Wallimann-Sasaki (Président), Robert Unteregger. *Photo : Wolfgang Bürgstein*